

SUR UN PROBLÈME DE PROGRAMMATION
MATHÉMATIQUE NONLINÉAIRE AVEC CONTRAINTES
DE TYPE INCLUSION

par

ȘTEFAN TIGAN

(Cluj-Napoca)

1. Introduction

En pratique, il se passe souvent que certains coefficients des contraintes d'un problème d'optimisation ne soient pas connus qu'approximativement. Parfois, on connaît seulement quelques relations qui interviennent entre ces coefficients.

Tels problèmes sont des problèmes de programmation mathématique avec données inexactes et ils peuvent être formulés comme des problèmes de programmation mathématique avec contraintes de type inclusion.

Des recherches récentes concernant la résolution des problèmes de programmation linéaire avec données inexactes ont été réalisées par SOYSTER [3] et F.J. GOULD [2]. Nous rappelons encore les recherches de SOYSTER [4] et DUCA D. [1] sur la dualité du problème de programmation linéaire avec données inexactes.

Le but de cette note est d'obtenir des conditions afin qu'un problème de programmation mathématique nonlinéaire avec contraintes de type inclusion soit équivalent à un problème de programmation mathématique aux coefficients déterminés.

Le résultat, qui sera présenté, généralise un résultat similaire obtenu par SOYSTER [3] au cas de la programmation linéaire avec contraintes de type inclusion.

2. Problème de programmation nonlinéaire avec contraintes
de type inclusion

Pour l'énoncé du problème, nous supposons donnés les éléments suivants :

— les fonctions $f: \mathbf{R}^n \rightarrow \mathbf{R}$, $g_{ij}: \mathbf{R}^{j_j} \rightarrow \mathbf{R} (i = 1, 2, \dots, m; j = 1, 2, \dots, \dots, p)$ et $h_j: \mathbf{R}^n \rightarrow \mathbf{R} (j = 1, 2, \dots, p)$;

— les ensembles nonvides $T \subseteq \mathbf{R}^n$, $K_0 \subseteq \mathbf{R}^m$ et $K_j \subseteq \mathbf{R}^{q_j}$ ($j = 1, 2, \dots, p$).

Nous désignons :

$$g_j(K_j) = g_{11}(K_j) \times \dots \times g_{mj}(K_j) \quad (k = 1, 2, \dots, p),$$

où :

$$(1) \quad g_{ij}(K_j) = \{g_{ij}(z) / z \in K_j\}.$$

Il faut faire encore la remarque qu'étant donnés les ensembles $A_i \subseteq \mathbf{R}^m$ et les nombres réels m_j ($j = 1, 2, \dots, p$), on désigne par $m_1 A_1 + \dots + m_p A_p$ l'ensemble :

$$\{m_1 a_1 + \dots + m_p a_p / a_1 \in A_1, \dots, a_p \in A_p\}.$$

Le problème de programmation mathématique avec contraintes de type inclusion, qu'on va étudier dans cette note est le suivant : (PN). Déterminer :

$$\sup f(x)$$

dans les conditions :

$$(2) \quad h_1(x) g_1(K_1) + \dots + h_p(x) g_p(K_p) \subseteq K_0, \\ x \in T.$$

Nous allons montrer que dans certaines conditions, le problème (PN) est équivalent à un problème habituel de programmation mathématique.

Par la suite, nous faisons les hypothèses suivantes :

H1) $h_j(x) \geq 0$, pour tout $x \in T$ et $j = 1, 2, \dots, p$;

H2) $K_0 = K(b) = \{y \in \mathbf{R}^m / y \leq b\}$, b étant un vecteur donné de \mathbf{R}^m ;

H3) pour tout $i = 1, 2, \dots, m$ et $j = 1, 2, \dots, p$ on a :

$$(3) \quad \bar{h}_{ij} = \sup \{g_{ij}(z) / z \in K_j\} < +\infty.$$

Il faut remarquer que l'hypothèse H3) est vérifiée lorsque, par exemple, les ensembles K_j sont compacts et les fonctions g_{ij} sont continues.

Nous associons au problème (PN) le problème suivant :

(PNA). Déterminer :

$$\sup f(x)$$

dans les conditions :

$$(4) \quad \sum_{j=1}^p \bar{h}_{ij} h_j(x) \leq b_i, \quad (i = 1, 2, \dots, m) \\ x \in T.$$

THÉORÈME 1: Dans les hypothèses H1) — H3), le problème (PN) est équivalent au problème associé (PNA).

Démonstration: Pour démontrer le théorème, il sera suffisant de montrer que les ensembles des solutions admissibles des deux problèmes sont identiques. D'abord, soit x' une solution admissible pour le problème (PNA). Mais cela signifie que :

$$(5) \quad \sum_{j=1}^p \bar{h}_{ij} h_j(x') \leq b_i, \quad i = 1, 2, \dots, m,$$

et $x' \in T$.

Pour montrer que x' vérifie la relation (2) il suffit de montrer que pour tout :

$$(6) \quad h_{ij} \in g_{ij}(K_j) \quad (i = 1, 2, \dots, m; j = 1, 2, \dots, p),$$

a lieu l'inégalité :

$$(7) \quad \sum_{j=1}^p h_j(x') \leq b_i \quad (i = 1, 2, \dots, m).$$

Mais, de (3) et (6), on en tire que :

$$h_{ij} \leq \bar{h}_{ij} \quad (i = 1, 2, \dots, m; j = 1, 2, \dots, p),$$

d'où, en tenant compte de la non-négativité des fonctions h_j (voir, l'hypothèse H1)), on obtient les inégalités :

$$\sum_{j=1}^p h_{ij} h_j(x') \leq \sum_{j=1}^p \bar{h}_{ij} h_j(x') \leq b_i \quad (i = 1, 2, \dots, m).$$

Donc, la relation (7) a lieu.

Maintenant, en supposant que x' est une solution admissible pour le problème (PN), il résulte que pour tout h_{ij} vérifiant la relation (6), ont lieu les inégalités (7) et $x' \in T$. Mais, alors on en tire que :

$$\sum_{j=1}^p \sup \{h_{ij} / h_{ij} \in g_{ij}(K_j)\} \cdot h_j(x') \leq b_i, \quad i = 1, 2, \dots, m$$

d'où, en tenant compte de (1) et (3) il résulte (5). Mais cela signifie que x' est une solution admissible pour le problème (PNA). Ceci achève donc la démonstration.

3. Cas particulier

Par la suite, on considère le problème de programmation polinomiale avec contraintes de type inclusion.

Nous supposons, que l'ensemble K_0 est un polyèdre convexe :

$$K_0 = K(D, b') = \{y \in \mathbf{R}^m / \sum_{i=1}^m d_{ki} y_i \leq b'_k, \quad k = 1, 2, \dots, r\} \neq \Phi,$$

et, qu'on a :

$$(9) \quad h_j(x) = x_1^{a_{1j}} x_2^{a_{2j}} \dots x_n^{a_{nj}} (j = 1, 2, \dots, p),$$

$$T = \{x \in \mathbf{R}^m / x \geq 0\}.$$

Dans (8) et (9) nous supposons connues les matrices $D = [d_{ki}]$, $A = [a_{ij}]$ et le vecteur $b' = (b'_1, \dots, b'_r) \in \mathbf{R}^r$.

Alors le problème de programmation polinomiale avec contraintes de type inclusion, s'énonce de la façon suivante :
(PPI) Déterminer :

$$\sup \sum_{j=1}^p c_j h_j(x)$$

dans les conditions :

$$(10) \quad h_1(x)K_1 + \dots + h_p(x)K_p \subseteq K(D, b') \\ x \in T,$$

où sont donnés les ensembles $K_j \subseteq \mathbf{R}^m$, $K_j \neq \Phi$, et les coefficients $c_j \in \mathbf{R}$ ($j = 1, 2, \dots, p$).

En tenant compte de (8), on remarque facilement que $x' \in T$ vérifie la relation (10) si et seulement si x' satisfait les inégalités :

$$(11) \quad \sum_{j=1}^p \left(\sum_{i=1}^m d_{ki} e_{ij} \right) h_j(x) \leq b'_k (k = 1, 2, \dots, r),$$

pour tout $(e_1, \dots, e_p) \in K_1 \times \dots \times K_p$, où :

$$e_j = \begin{pmatrix} e_{1j} \\ \vdots \\ e_{mj} \end{pmatrix}, (j = 1, 2, \dots, p).$$

Nous désignons par $g_k: \mathbf{R}^m \rightarrow \mathbf{R}$, l'application linéaire définie par :

$$g_k(z) = \sum_{i=1}^m d_{ki} z_i \quad (k = 1, 2, \dots, r).$$

Soit, alors :

$$g_k(K_j) = \{g_k(z) / z \in K_j\} \quad (k = 1, 2, \dots, r)$$

et

$$g(K_j) = g_1(K_j) \times \dots \times g_r(K_j).$$

De (11), il résulte que le problème (PPI) est équivalent au problème suivant :

(PPb') Déterminer :

$$\sup \sum_{j=1}^p c_j h_j(x)$$

dans les conditions :

$$h_1(x)g(K_1) + \dots + h_p(x)g(K_p) \subseteq K(D, b') \\ x \in T.$$

En prenant,

$$\bar{\alpha}_{kj} = \sup \left\{ \sum_{i=1}^m d_{ki} z_i / z \in K_j \right\}$$

et en supposant :

$$(12) \quad \bar{\alpha}_{kj} < +\infty \quad (k = 1, 2, \dots, r; j = 1, 2, \dots, p),$$

on peut associer au problème (PPb') le problème suivant :
PP($\bar{\alpha}$). Déterminer :

$$\sup \sum_{j=1}^p c_j h_j(x)$$

dans les conditions :

$$\sum_{j=1}^p \bar{\alpha}_{kj} h_j(x) \leq b'_k, k = 1, 2, \dots, r, \\ x \in T,$$

où $\bar{\alpha} = [\bar{\alpha}_{kj}]$.

En vertu du Théorème 1, en tenant compte de l'équivalence des problèmes (PPI) et (PPb') et de (12), il résulte le théorème suivant :

THÉORÈME 2 : Le problème (PPI) est équivalent au problème déterministe de programmation polynomiale PP($\bar{\alpha}$).

4. Remarques

1. Lorsque, $\bar{h}_{ij} = +\infty$ (voir, la relation (3)), alors la relation (2) et l'hypothèse H1 impliquent, nécessairement, que, pour toute solution admissible x' du problème (PN), on a l'égalité :

$$h_j(x') = 0$$

Dans ce cas, on peut montrer, également, que le problème (PN) est équivalent à un problème déterministe de programmation mathématique.

Soit: $J = \{j/h_{ij} = +\infty, \text{ pour au moins un } i\}$. Alors le problème associé sera bâti de la façon similaire au problème (PNA). Pour cela on va éliminer des contraintes les termes contenant $h_j(x)$, pour tout $j \in J$, et on va ajouter aux contraintes pour tout $j \in J$, les égalités $h_j(x) = 0$.

2. Les théorèmes d'équivalence présentées donnent un procédé pour la résolution des problèmes avec contraintes de type inclusion. Ainsi, pour une première étape on détermine les coefficients du problème associé et dans une deuxième étape on résoud le problème associé.

Evidemment, la difficulté de la résolution dépend de la taille du problème associé (même, dans le cas linéaire) et aussi de la complexité des problèmes d'optimisation (voir (3)), par lesquels sont calculés les coefficients du problème associé.

REFERENCES

- [1] Duca, D., *Observații asupra unei probleme de programare inexactă*, Al II-lea Colocviu de Ceretări Operaționale, Craiova, 7-8 decembrie 1974.
- [2] Gould F.J., *Proximate Linear Programming: An Experimental Study of a Modified Simplex Algorithm for Solving Linear Programs*, Mimeo Series Nr. 789, Department of Statistics, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina, November 1971.
- [3] Soyster A.I., *Convex Programming with Set-Inclusive Constraints and Applications to Inexact Linear Programming*, Opns. Res., **21**, 5, (1973), 1154-1157.
- [4] Soyster A.I., *A Duality Theory for Convex Programming with Set-Inclusive Constraints*, Opns. Res., **22**, 4 (1974) 892-898.

Requ le 8. VII. 1976.



I. P. Cluj - Municipiul Cluj-Napoca 688/1977